

**MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE**

**ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE**

Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Service général des Affaires pédagogiques, de la Recherche en Pédagogie et du Pilotage de l'enseignement organisé par la Communauté française.

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE PLEIN EXERCICE**

**1 – PREMIER DEGRE COMMUN**

**1<sup>ère</sup> année A – 2<sup>e</sup> année commune**

**2 - HUMANITES GENERALES ET TECHNOLOGIQUES**

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL**

**Deuxième et troisième degrés**

**PROGRAMME D'ETUDES DU COURS ET DE L'OPTION DE BASE SIMPLE :**

**LATIN**

## AVERTISSEMENT

Le présent programme entre en application :

- à partir de 2001/2002, pour la 1<sup>ère</sup> année du premier degré commun et pour la 1<sup>er</sup> année des deuxième et troisième degrés d'enseignement secondaire général;
- à partir de 2002/2003, pour les 2<sup>ème</sup> de ces mêmes degrés.

Il abroge et remplace, année par année, le programme 7/5560 du 28 février 1994.

# SOMMAIRE

Avertissement	p. 1
Préambule	p. 2
Objectifs généraux de formation	p. 4
De la traduction à la version	p. 6
Vocabulaire	p. 11
Exercices et travaux	p. 12
Auxiliaires d'information	p. 14
Evaluation	p. 15
Matières	p. 17
Fréquence des travaux écrits	p. 22
Horaire	p. 22
Documents des élèves	p. 23

## AVERTISSEMENT

Dans sa nouvelle présentation, le programme souligne, plus explicitement que dans sa forme précédente, la place et l'importance des **compétences terminales** assignées au cours de latin et qui doivent être exercées tout au long des six années d'études.

A la **page 9** est décrit l'**exercice de version** par lequel les élèves donnent la preuve qu'ils sont capables d'une part, *en alliant l'analyse et la synthèse, de comprendre un extrait d'auteur latin et de le traduire en français contemporain correct, en disposant des informations nécessaires et suffisantes* et d'autre part *de structurer leur pensée et d'organiser leur raisonnement.*

Le cours de latin, centré sur l'**exercice collectif de traduction** mené jour après jour selon les recommandations formulées aux **pages 6 à 9**, met les élèves en état de *retraduire en français des textes d'auteurs latins traduits et analysés en classe dans une démarche collective guidée par le professeur, d'en justifier le fonctionnement linguistique, d'en reformuler et d'en commenter le contenu de façon personnelle et critique à partir des commentaires construits au cours.*

Ainsi qu'il est précisé à la **page 10**, les textes latins soumis aux élèves sont choisis en fonction de critères linguistiques et humanistes. Dès lors, l'exploitation quotidienne des textes latins rend peu à peu les élèves capables de *saisir et d'analyser tant le fonctionnement de la langue flexionnelle (qu'est le latin) que la construction de **lexiques**, à l'origine du lexique français et source d'emprunts pour lui, comme pour de nombreuses langues modernes,*

et de

*mettre les aspects les plus importants de **la civilisation romaine** en rapport tant avec notre culture contemporaine qu'avec les éléments constitutifs de notre identité individuelle et collective.*

Afin que les élèves soient *capables de mener de façon autonome, à partir de textes latins, **une recherche personnelle** débouchant sur une synthèse orale ou écrite, répondant aux exigences d'une communication de qualité*, les professeurs sont priés de se conformer aux instructions précisées aux **pages 12 et 13.**

## PREAMBULE

Notre société est engagée dans un changement continu; c'est un truisme. Il en résulte cependant, pour tous, la nécessité de s'adapter, voire d'orienter la dynamique du changement, spécialement dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement.

Tous les membres de la communauté éducative uniront et concentreront leurs efforts pour que la formation dispensée soit à la mesure des espérances légitimes des jeunes.

La réflexion commune s'est orientée naguère vers une redéfinition de la notion essentielle de maîtrise des savoirs. Chacun s'accordait à reconnaître que les programmes se sont alourdis au fil du temps, au point que trop souvent les professeurs ont été contraints, à leur corps défendant, de privilégier l'information au détriment de la formation.

Aujourd'hui, on met plus que jamais l'accent sur l'acquisition par le jeune de capacités, de compétences. Il s'agit donc de conduire le processus éducatif non pour aboutir à la restitution pure et simple d'un savoir, mais bien pour conférer l'aptitude à utiliser ce savoir dans un contexte donné et en fonction d'un but déterminé.

Liée à la spécificité du niveau d'enseignement considéré, la définition des compétences est tributaire, dans l'enseignement secondaire, de la pluralité des disciplines qui concourent à la formation. Même si, depuis pas mal d'années déjà, la pratique des langues anciennes s'est fixé comme finalité la formation de l'adolescent, il importe de s'inscrire de façon volontariste dans une prise de conscience interdisciplinaire qui vise à adapter le contenu des matières, dans le souci d'une meilleure mise en valeur des démarches intellectuelles. Chaque discipline est donc amenée à repenser ses objectifs fondamentaux et à se situer dans l'entreprise d'éducation commune et concertée.

L'enjeu est double :

- prendre ou reprendre conscience de l'apport de chaque discipline au développement du savoir-être, du savoir-faire et du savoir-réfléchir;
- rendre possible "la mise en oeuvre explicite, par l'ensemble de l'équipe éducative, de stratégies convergentes susceptibles de favoriser la maîtrise progressive, par tout élève, des compétences transversales (...) qui constituent le fondement de l'apprentissage et du développement personnel, intellectuel, social, civique et professionnel."<sup>1</sup>

Le résultat sera à la mesure de l'enjeu : tout ce qui sera gagné dans une telle entreprise favorisera la réussite de l'élève.

---

<sup>1</sup> *Enseignement secondaire. Premier degré. Socles de compétence. Compétences transversales*, juin 1993, introduction (document de travail inter-réseaux).

Le cours de latin, dont la fonction est la formation intellectuelle et humaine des élèves, ne génère que peu d'échecs. Néanmoins les professeurs de langues anciennes ont la coresponsabilité de contribuer efficacement à la lutte contre l'échec - même dans d'autres disciplines. A cette fin, ils exploitent toutes les ressources de l'évaluation formative et collaborent, avec tous leurs collègues, à la poursuite convergente des mêmes objectifs par le développement des compétences transversales, en travaillant progressivement, dès la première année, dans la visée des compétences terminales.

Le professeur de latin se rappellera à chaque instant que son cours est un instrument de formation et de promotion des adolescents, une véritable option polyvalente, à vocation transversale, qui évite la spécialisation hâtive des adolescents.

Le souci majeur du professeur ne sera pas le volume des matières qu'il enseigne, mais la qualité intrinsèque de ces matières et des démarches intellectuelles qu'elles impliquent.

Une conception aussi généreuse de son cours impose au professeur de posséder une large capacité d'adaptation. S'adapter ne signifie ni se déjuger, ni renier son savoir-faire, ni abjurer ses convictions, ni abandonner ses ambitions légitimes. Au contraire, c'est l'occasion pour l'enseignant d'intégrer dans son action pédagogique davantage de liberté et d'initiative, en tenant compte de l'extrême diversité des publics scolaires. Si l'école est un kaléidoscope où chaque élève est en soi un élément, le professeur est le prisme qui assemble et structure ces unités disparates.

Pour ce faire, le professeur bénéficiera d'une grande autonomie et prendra sur soi une responsabilité accrue. La souplesse qui sous-tend l'articulation de ce programme lui permettra de rencontrer, dans leur hétérogénéité, les états de faits que constituent ses classes et ses cours.

**CE SERAIT UNE FAUTE GRAVE CONTRE LES ETUDES LATINES D'EXIGER DES  
ELEVES  
DAVANTAGE QU'IL N'EST RAISONNABLE D'ESPERER.**

## **OBJECTIFS GENERAUX DE FORMATION**

La pratique du latin contribue au système éducatif moderne par son apport linguistique, culturel et scientifique.

### **Apport linguistique**

Parce qu'il est à l'origine des langues romanes, le latin constitue "la forme la plus anciennement attestée de langues parlées de Palerme à Liège et de Bucarest à Santiago du Chili ou au Québec." (Guy Serbat)

Il a légué au français les éléments initiaux de sa formation, des structures grammaticales, des cadres syntaxiques, le substrat de son vocabulaire, un réservoir où l'on puise lorsqu'on crée nombre de mots nouveaux.

Toutefois, le latin se différencie du français en raison des altérations que ce dernier a subies au cours de son évolution.

Par le double effet de cette filiation et de cette transformation, l'étude du latin facilite la maîtrise du français; la traduction de textes latins et la version latine font prendre conscience des moyens d'expression propres aux deux langues, de leurs correspondances et de leurs divergences.

En outre, les langues germaniques, notamment, ont emprunté et empruntent encore au latin de très nombreux mots.

### **Apport culturel**

Rome occupe dans l'histoire une place si considérable que toutes les civilisations, et pas seulement celles de l'Occident, y font référence.

Le latin donne accès à un héritage culturel, notamment celui de la Grèce, où notre civilisation saisit les origines de sa pensée et de ses institutions. Lorsque les élèves pénètrent dans l'intimité des Romains par l'intermédiaire de leur langue et de leurs oeuvres, ils comprennent plus profondément notre époque en la confrontant à une civilisation dans ce qu'elle a de spécifique et d'actuel. Ainsi apprennent-ils à découvrir Rome, l'organisation d'un Etat, les préceptes d'une philosophie, les modèles d'une littérature dont notre temps, nos lettres sont encore imprégnées. Le latin donne le recul nécessaire pour assurer la liberté de jugement et l'aptitude à s'ouvrir à d'autres civilisations.

## **Apport scientifique**

Langue essentiellement écrite, le latin est un outil remarquable pour former l'intelligence à la logique et au jugement.

L'exercice de traduction latine est éminemment formateur : il mobilise en permanence les facultés intellectuelles et le savoir-faire de l'élève. A aucun moment, ce dernier ne peut espérer produire un travail de qualité sans une réflexion constante. Par un patient apprentissage qui réclame persévérance, régularité et progressivité, le latin inculque à l'élève des méthodes de travail rigoureuses compatibles avec les exigences de la recherche scientifique.

Avec les autres disciplines, il concourt à l'éveil et au développement des compétences transversales et des compétences terminales.

Au premier degré tout spécialement, il aide l'élève à atteindre les socles de compétences requis par les cours de formation commune.



## DE LA TRADUCTION A LA VERSION

### Objectifs spécifiques et méthodologie

Réflexion sur un système linguistique synthétique, le cours de latin gravite autour du travail de **traduction d'un texte écrit**. Toutes les activités que le professeur organise doivent concourir à l'acquisition de techniques propres à assurer la maîtrise des élèves dans la pratique de la version; elles doivent aussi contribuer au développement des compétences transversales et à la mise en oeuvre progressive des compétences terminales.<sup>2</sup>

Fondé sur une terminologie cohérente et fonctionnelle, l'apprentissage du latin doit être organisé selon une progression rationnelle constamment adaptée aux possibilités et au rythme de tous. Afin d'éviter lassitude et désintérêt, le professeur varie ses procédés méthodologiques; il adopte en toute circonstance ceux qui sont les plus aptes à atteindre le but particulier qu'il s'est fixé, en bannissant les digressions qui sèment la confusion dans l'esprit des élèves. Par ses attitudes enthousiastes, stimulantes, valorisantes, le professeur ne manque pas de susciter et de maintenir l'intérêt, le désir et le plaisir d'apprendre, le sens de l'effort et l'activité productive du plus grand nombre. Il choisit une pédagogie de la réussite et favorise, avec ses collègues des autres disciplines, le développement équilibré des facultés de l'esprit, des qualités de coeur et des traits de caractère chez les jeunes adolescents dont il a la charge.

\*  
\* \*

Dans un premier temps, l'observation raisonnée de courtes phrases latines, authentiques ou adaptées, permet aux élèves de se familiariser avec le caractère flexionnel du latin (importance de la désinence, valeur des cas, souplesse de l'ordre des mots, absence de l'article). L'attention est concentrée sur un fait, puis, peu à peu, distribuée sur plusieurs éléments d'une phrase, avant de déboucher sur la **traduction**.

---

<sup>2</sup> De tels objectifs ont un corollaire : s'ils n'exigent pas des élèves qu'ils soient rompus dès l'abord aux mécanismes du français, ils permettent toutefois au professeur d'harmoniser et de clarifier les connaissances de base.

Ainsi, les élèves prendront conscience de plusieurs valeurs de la préposition "à" en comparant les phrases suivantes :

*Antiocho Pompeius praemia tribuit* (César, *B.C.*, III, 4, 5).

*Imperio populi Romani obtemperant* (César, *B.G.*, IV, 21, 6).

*Petreius tuba signum dat* (Salluste, *Cat.*, 60, 1).

*Sum in ludo.*

*Venio in ludum.*

**Traduire un texte latin**, c'est *repérer* les signaux qu'il contient, les *identifier*, les *analyser* avec précision, les *interpréter* avec rigueur, *choisir* la solution unique qui convient au contexte. C'est aussi *découvrir des signaux nouveaux*, les observer pour en déterminer la valeur en les confrontant avec les signaux connus. Ces opérations exigent une concentration constante. Quand elles sont bien conduites, elles font de l'élève un découvreur d'énigmes; elles stimulent son intelligence, satisfont son désir naturel d'élucider les choses, et le contraignent à penser. *Putare*, "élaguer", signifie ensuite "penser", et Paul Valéry l'a dit : "Penser, c'est choisir." L'élève qui a bien **traduit** a donc bien pensé.

Percevoir l'homophonie des désinences, l'existence et le rôle des six cas, la polyvalence fonctionnelle de certains d'entre eux, l'appartenance des substantifs à différentes déclinaisons, la répartition des verbes en différentes catégories constitue autant d'étapes importantes de la pratique du latin : elles mettent en oeuvre des compétences telles qu'observer, analyser, comparer, discriminer, identifier, classer.

Sont constamment tenus en éveil l'esprit critique de l'élève et sa capacité de formuler les diverses hypothèses, suggérées par la forme et le sens des mots ou leurs rapports grammaticaux, d'en évaluer le degré de pertinence, enfin de trancher en conséquence.

Loin d'être bannie du travail de recherche mené par l'élève, l'intuition est exploitée avec prudence. Sans cesse le professeur lutte contre la tendance qu'ont les élèves à se fonder en priorité sur la signification des mots plutôt que sur l'analyse des formes et des relations qui les unissent. Jamais, sous le couvert de l'intuition, on ne légitimera ce qui ne serait que de l'impulsivité aboutissant à la devinette, au mépris du sens logique.

\*  
\* \*

Dès que possible, le maître propose aux élèves, tout en ménageant les progressions nécessaires, des phrases de plus en plus complexes, puis des textes suivis qui répondent mieux à l'intérêt des adolescents. Phrases et textes permettent de développer chez eux la faculté de repérer les groupes significatifs, les articulations, les relations entre les éléments d'une phrase, voire entre des phrases successives. L'exercice de **traduction**, vers lequel doivent converger tous les autres exercices, exige donc l'examen de chaque mot et l'analyse rigoureuse d'éléments interactifs.

Si l'approche exploratoire préalable à la **traduction** peut, à l'occasion, faire l'objet d'un travail en groupe(s) ou d'une recherche individuelle, le maître, en animateur éclairé mais discret, s'attache le plus souvent à en faire une réflexion collective. Sans directivité excessive, il favorise le dialogue et la participation de tous; il invite chaque élève à écouter les suggestions des autres, à reconnaître les propositions probantes, à corriger et à compléter sa propre réflexion au contact de celle de ses condisciples. Attentif aux réactions de chacun, il évite d'écarter systématiquement les réponses erronées; au contraire, il en tire parti pour faire comprendre les causes des erreurs et y remédier aussitôt.

L'économie d'un cours de latin est aussi économie de temps : que le professeur soit prodigue de son temps quand il faut amener ses élèves à examiner, à sonder, à comprendre, à élucider, à traduire enfin le texte, mais qu'il soit avare de chaque instant pour que le traducteur soit le plus possible tenu en haleine.

La **traduction** élaborée progressivement en cours de leçon respecte la cohérence de la narration ou de l'argumentation. Elle est logique de bout en bout, afin de structurer la pensée et le langage qui en est le support.

Si l'exercice de **traduction** développe des qualités telles que la probité intellectuelle et le souci de l'exactitude, il réclame aussi le choix du terme approprié et la précision de l'expression au point d'enrichir sensiblement la connaissance du français, sur le plan du vocabulaire, de l'orthographe, des constructions syntaxiques ou des procédés stylistiques.<sup>3</sup>

Dès qu'elle est menée à son terme, la **traduction** est reprise plusieurs fois. Elle est enfin revue à domicile et, dans le meilleur des cas, retravaillée par les élèves, qui, au début de la leçon suivante, procèdent à une correction attentive de leur production personnelle.

Ainsi habitués dès les premières leçons, les élèves deviennent davantage conscients de la nécessité d'être attentifs en classe et de prendre des notes intelligibles.

\*  
\* \*

Enfin, dès que les élèves ont acquis une maîtrise suffisante de la langue latine et des techniques de **traduction**, le professeur les guide vers la lecture d'extraits aussi larges que possible d'auteurs latins et vers l'analyse textuelle qui l'accompagne. A ce stade, la technique de la traduction va se muer, lentement mais sûrement, en un **art de traduire** qui, malgré les caractéristiques spécifiques aux deux langues, permet d'exprimer, avec précision et fidélité, avec justesse et clarté, la pensée d'autrui, dans toute sa plénitude et ses nuances, sans négliger les effets de style qui y ont concouru.<sup>4</sup> Un texte est un monde en soi : sa compréhension ne se limite pas à le traduire sous une forme correcte et conforme au bon usage du français contemporain, mais aboutit aussi à la perception de son intelligence, de sa richesse et de sa beauté. La découverte des auteurs permet d'analyser leurs idées et d'en dégager la structure.

\*  
\* \*

---

<sup>3</sup> Le professeur ne se contentera pas, sous prétexte de faciliter l'apprentissage, d'une traduction française informelle.

<sup>4</sup> La traduction ne sera jamais un simple décalque du texte latin.

Ainsi, jour après jour, l'élève est entraîné à traduire sous la tutelle du professeur. Peu à peu, dès les premières semaines d'apprentissage, il s'affranchit de la guidance vigilante du maître pour prendre des initiatives. Peu à peu, il manifeste le désir de se mesurer à un travail personnel, de façon autonome. Peu à peu, il ose se démarquer d'une traduction au mot à mot pour tenter une formulation plus heureuse.

Aussi est-il indispensable de réserver des moments privilégiés, consacrés à l'**exercice de version**, où l'élève peut donner libre cours à des investigations dont il est **seul** à exercer la responsabilité. Au cours de celui-ci, l'élève, en travaillant en toute autonomie, prouve qu'il est capable de faire oeuvre personnelle, en mobilisant correctement ses connaissances et ses savoir-faire, en exploitant les informations nécessaires et suffisantes dont il dispose, éventuellement en recourant, avec pertinence, à ses outils de travail.

Dans l'**exercice de version**, plus encore que dans le travail collectif de traduction animé par le professeur, l'élève a l'occasion de mesurer, par comparaison, la diversité, la richesse et parfois les limites de sa propre langue. Quand il a correctement et patiemment levé toutes les difficultés grammaticales du texte, quand il s'est ainsi prémuni contre les analyses absurdes ou aberrantes, tout en s'appliquant à respecter la cohérence entre le texte et sa production, il s'attache à chercher ici le synonyme qui conviendrait mieux au contexte, à ciseler là une tournure plus expressive, à rendre ailleurs telle nuance subtile et pourtant si riche de sens. Il ne suffit pas de comprendre la pensée de l'auteur, mais il faut la faire comprendre et, pour cela, la rendre claire.

Dans l'**exercice de version**, par le recours nécessaire et continu à ses facultés d'analyse critique et de synthèse, que ce soit à propos de formes latines constamment en étroite corrélation ou à propos des idées formulées, l'élève prouve qu'il est à même de structurer sa pensée et d'organiser son raisonnement.

Travail d'orfèvre, l'**exercice de version** procure à l'élève qui y a consenti les efforts indispensables la satisfaction du dépassement de soi, le plaisir légitime d'apprécier des progrès, voire le bonheur d'avoir réussi à bien dire ce qu'il a bien compris.

\*  
\* \*

Essentielles pour tous, la faculté de communication orale surtout est exercée par le travail collectif qu'est la **traduction** tandis que la faculté de communication écrite est aiguisée par l'exercice de **version**.

\*  
\* \*

Qu'il s'agisse de la pratique de la **traduction** ou de l'**exercice de version**, le professeur soumet évidemment à ses élèves des phrases puis des textes choisis en fonction d'objectifs non seulement linguistiques, mais aussi humanistes.

Durant les premières années, les préoccupations d'ordre linguistique sont prioritaires afin de permettre une approche progressive des faits de langue, sans pour autant négliger les centres d'intérêt culturels des élèves. Loin d'exclure toute anticipation, le professeur en évite l'accumulation.

Puis, lorsque la perception du fonctionnement de la langue latine est bien assurée, les objectifs humanistes gagnent en importance. Les textes sont alors choisis de telle sorte qu'ils répondent à la curiosité des adolescents, qu'ils leur fassent prendre conscience des problèmes de société, qu'ils les amènent à réfléchir valablement sur les enjeux de notre temps et qu'ils établissent une véritable dialectique entre l'Antiquité et le présent. L'approche de la pensée antique et le lien établi entre le présent et le passé apportent à l'élève des points de repère chronologiques, lui montrent la permanence ou l'évolution des problèmes humains, exercent utilement son sens critique, lui font prendre conscience de la relativité de pas mal de choses et l'induisent à vivre la tolérance.

## Vocabulaire

La connaissance du vocabulaire est indispensable à la pratique fructueuse d'une langue. Dès le premier degré, le professeur de latin doit faire un choix critique du vocabulaire de base : les mots rencontrés dans les textes seront mémorisés en fonction de leur fréquence<sup>5</sup> mais aussi de leur utilité, de leur richesse historique ou culturelle.

Le rapprochement d'un mot latin et de dérivés assure une meilleure maîtrise du lexique français et de celui d'autres langues modernes. L'étymologie permet d'appréhender le sens exact des mots, notamment celui des néologismes, et d'établir des connexions. Elle aide aussi l'élève à améliorer son orthographe française.

Le professeur entraînera les élèves à déceler la formation des nombreux mots composés latins en repérant les racines, les préfixes et les suffixes.

Pour obtenir la mémorisation durable<sup>6</sup> d'un vocabulaire suffisant, gage d'efficacité du travail de traduction et de version, le professeur assurera des répétitions et des réactivations nombreuses et spécifiques (réutilisation dans les exercices, jeux de groupes, mots croisés, champs lexicaux ...).

---

<sup>5</sup>On consultera, par exemple, Gilbert ETIENNE, *Cahier de vocabulaire latin*, Bruxelles, De Boeck et Larcier (Dessain), 1999, XIV-98p.

<sup>6</sup>On consultera sur le sujet : *Méthode de travail*, Organisation des Etudes, 1992, p. 17-33.

## Exercices et travaux

Si l'objectif primordial du cours de latin est de mettre dès que possible les élèves en état de lire avec plaisir des textes latins de longueur et de complexité croissantes, il est souhaitable que soient orientés dans cette perspective les exercices de fixation, d'entraînement, de contrôle ou d'entretien.

Seront bannis tous les exercices qui constituent une accumulation frontale de difficultés diverses, et par conséquent d'erreurs potentielles dont il est souvent malaisé d'identifier les causes et auxquelles il est rarement possible d'apporter toutes les explications et remédiations indispensables.

La logique du programme et l'entraînement aux compétences terminales interdisent le thème. Il sera avantageusement remplacé par des exercices ponctuels portant sur tel point de matière déterminé - cible privilégiée - afin de pouvoir évaluer correctement le degré de maîtrise atteint en ce domaine.

Oraux ou écrits, variés dans leur forme, les exercices seront ordonnés selon des degrés progressifs de difficulté. Leur résolution requerra un travail tantôt collectif, tantôt individuel, tantôt en équipes. Dans tous les cas, le professeur accompagnera ce travail avec la plus grande attention, non seulement pour fournir le complément d'information qui s'avère utile, pour encourager, stimuler, valoriser les efforts, mais aussi pour apprécier le niveau d'acquisition des compétences et des connaissances concernées, pour percevoir, dans le déroulement même des démarches intellectuelles, le moment où l'élève défaille, consciemment ou non, pour y remédier aussitôt et ainsi retirer tout le profit d'une évaluation vraiment formative.

Afin que l'exercice réalisé atteigne le maximum d'efficacité, il s'impose que la correction suive d'aussi près que possible la réalisation. Quand les travaux font l'objet d'une notation chiffrée, il est recommandé d'accompagner celle-ci d'un commentaire explicite qui oriente positivement la poursuite des efforts, en évaluant l'élève par rapport à lui-même et à ses prestations antérieures. La correction et l'(auto-)évaluation d'une version ne sont pas aisées; aussi le professeur recourra-t-il utilement, lors de la correction des travaux écrits, à des signes conventionnels pour identifier, sans ambiguïté, les erreurs, formelles ou fonctionnelles, les plus fréquentes. En effet, il importe que l'élève comprenne non seulement qu'il s'est trompé, mais aussi pourquoi et en quoi il s'est trompé.

Il va de soi enfin que les risques d'erreurs seront réduits dans la mesure où le professeur veillera à concevoir et à rédiger des questions claires, explicites, dépourvues de toute équivoque.

Pour satisfaire aux impératifs de la compétence terminale concernée, les exercices individuels de version seront faits en classe et choisis en conséquence.

Au cours des dernières années, l'élève sera amené à produire des travaux personnels de réflexion, de recherche et de synthèse à partir de textes latins. Pour être profitables, ces travaux répondront à l'intérêt de l'élève et, loin d'être une simple compilation, ils donneront lieu à un traitement critique des informations en vue d'aboutir à l'expression d'un jugement personnel. Il ne faut pas confondre longueur et qualité : lesdits travaux n'excéderont pas

l'équivalent de trois ou quatre pages manuscrites (format feuille de farde). D'une longueur limitée et raisonnable, ils traiteront d'un sujet bien défini par le professeur; ils respecteront des consignes précises et **les exigences d'une présentation écrite (et éventuellement orale) de qualité.**

Ces travaux , qui répondent à la cinquième compétence terminale, apprendront notamment à l'élève

- à résumer un texte et à faire le plan d'une argumentation ou d'une narration;
- à affermir son sens critique;
- à adopter des attitudes de travail : le goût de la recherche, l'utilisation d'ouvrages de référence, les méthodes de recherche, la fréquentation des bibliothèques, etc.;
- à exploiter des domaines tels que l'histoire, la philosophie, la religion, l'histoire de l'art et l'archéologie, la géographie, les relations sociales, les sciences, etc.;
- à connaître et à maîtriser des moyens et des techniques de présentation d'un travail soigné;
- à exploiter valablement et honnêtement ses références et à les citer avec exactitude.



## **Auxiliaires d'information**

Le livre reste une source irremplaçable et inépuisable de documentation.

Les supports audiovisuels (cartes, diapositives, films et documentaires...) illustreront, le cas échéant, les textes traduits, tout en élargissant la vision du monde romain.

Le professeur habituera les élèves à un visionnement actif, il les guidera vers une perception où interviennent le sens critique et le sens esthétique.

A l'occasion, le multimédia (CD Rom, DVD, internet) pourrait être utilement exploité; dans le domaine plus particulier de l'internet, pour que le travail soit efficace, le professeur doit circonscrire l'objet de la recherche et guider l'élève vers les sites les plus appropriés.

Dans le cadre de toute recherche, le professeur apprendra à l'élève à dépasser le stade de la compilation.

## Evaluation

La souplesse du présent programme donne au professeur une liberté réelle dans son action pédagogique, elle implique de sa part une responsabilité accrue, elle permet une gestion du temps où s'insère la pratique d'une évaluation formative fine et personnalisée.

Pour être formative, l'évaluation doit s'intégrer constamment à l'apprentissage dans le but d'en accroître l'efficacité.

Cette intégration implique que le professeur oriente en conséquence sa démarche pédagogique, comme l'illustrent les quelques situations suivantes.

1. Dans la mesure du possible, il donnera du sens à l'activité proposée, en expliquant aux élèves ou en leur faisant découvrir à quoi elle sert, c'est-à-dire en quoi elle permettra à chacun de progresser.
2. Les consignes seront claires; elles gagneront à être accompagnées d'exemples de questions déjà résolues ou encore de questions proposées à une résolution collective dans une phase préalable d'appréhension de l'exercice.
- 3. Le fractionnement des diverses étapes du travail de compréhension permettra au professeur et à chacun des élèves de situer les difficultés éventuelles, afin de garantir la réussite globale des exercices.
- 4. La version fera naturellement l'objet d'une préparation; par exemple, les élèves seront invités à repérer le vocabulaire supposé connu, à fournir des analyses correctes, à tenir compte du contexte, à isoler les ensembles ou groupes significatifs, à déceler telle ou telle structure syntaxique ...
5. Dans tous les cas, l'évaluation, surtout celle de la version, se voudra encourageante; si l'exercice n'est pas réussi, le professeur adoptera une attitude positive visant à la prise de conscience et à la remédiation. •Il attirera l'attention sur les raisons des erreurs commises : mauvaise lecture des consignes, défaut de connaissance dans tel domaine, erreur dans la démarche, carence dans le raisonnement. •Si nécessaire, il soumettra les élèves en difficulté à d'autres épreuves du même type.

En axant le processus d'apprentissage sur cette préoccupation d'évaluation formative, le professeur de latin est en mesure d'apporter au conseil de classe, à ses élèves et à leurs parents des indications très pertinentes à propos du degré d'acquisition des compétences transversales et des compétences terminales. En outre, il est à même de prodiguer aux adolescents d'utiles conseils d'orientation positive.

Il lui est également possible de contribuer efficacement à la remédiation de certaines déficiences, par exemple en ce qui concerne l'aptitude à la compréhension et à l'interprétation fine d'un message ou d'une consigne, et, en général, l'aptitude, essentielle, à une véritable écoute de l'autre.

Par le recours fréquent à la technique de la recherche collective, il trouve en outre l'occasion de développer l'habitude et la faculté d'auto-évaluation et de coévaluation de ses élèves et de les préparer par là à l'autonomie.

Pratiquant un mode d'enseignement où la priorité absolue est accordée aux démarches, et où l'erreur n'est pas facteur de culpabilité mais bien de progrès, il lui est enfin loisible de faire naître particulièrement l'envie et la capacité de communication, susceptibles de lever certains blocages qui sont source de stagnation et de décrochage scolaire.

On comprendra donc que l'évaluation, ainsi conçue, ne bute plus sur la sempiternelle question des points, des moyennes et des échecs.

**EVALUER, C'EST AIDER A EVOLUER.**

## Matières

Ce programme est fondé sur le postulat selon lequel l'enfant est et doit être au coeur de notre enseignement. Cela veut dire que le professeur doit placer la démarche pédagogique avant tout le reste, et singulièrement avant la matière.

Dès la deuxième année, le professeur réservera une attention particulière à la révision de(s) matières vues antérieurement.

Faut-il rappeler aussi que la pédagogie de la réussite s'appuie sur une étroite coordination entre collègues ?

### Au premier degré

LE PROFESSEUR ENSEIGNERA CES MATIERES A L'EXCLUSION DE TOUTE AUTRE.

#### Première année

##### Morphologie (hormis les particularités et les formes rares)

Noms : les 1ère, 2e et 3e déclinaisons<sup>7</sup>

Adjectifs : 1ère classe

Pronoms :

personnels au nominatif et à l'accusatif (1ère et 2e pers. sg. et pl.)

relatif (nominatif et accusatif)

Adjectifs-pronoms :

possessifs (1ère et 2e pers. sg. et pl.)

*is, ea, id* (nominatif et accusatif)

Verbes : conjugaisons régulières et *esse* :

indicatif présent, imparfait, parfait (voix active)

infinitif présent (voix active)

##### Syntaxe des cas

valeurs et emplois fondamentaux des cas

valeurs et emplois fondamentaux des principales prépositions

##### Syntaxe des propositions

proposition indépendante, proposition principale à l'indicatif

propositions subordonnées à l'indicatif (*cum, quia, quod, si, ubi, ut ...*)

proposition relative à l'indicatif

---

<sup>7</sup> Graphie : les signes j et u (semi-voyelles) ne seront pas employés.

## Deuxième année

### Morphologie (hormis les particularités)

Noms : les 4e et 5e déclinaisons

Adjectifs : 2e classe

Pronoms : relatif et personnels

Adjectifs-pronoms :

possessifs

*is, ea, id*

démonstratifs (*hic, iste, ille*)

Verbes: conjugaisons régulières, *esse, posse* :

indicatif présent, imparfait, parfait (voix passive)

indicatif plus-que-parfait (voix active et passive)

subjonctif imparfait et plus-que-parfait (voix active et passive)

infinitif présent (voix passive) et parfait (voix active et passive)

participe parfait

### Syntaxe des cas

complément d'agent

### Syntaxe des propositions

proposition relative à l'indicatif

proposition infinitive (rapports de simultanéité et d'antériorité)

ablatif absolu employé avec le participe parfait

proposition introduite par le *cum* "historique"

## Au deuxième degré

### Troisième générale

Morphologie (hormis les particularités et les formes rares qui, sommairement expliquées, deviennent l'objet d'une simple reconnaissance)

Pronom personnel réfléchi

Verbes : conjugaisons régulières, *esse, posse, ferre, ire* :

indicatif futur simple et futur antérieur (voix active et passive)

subjonctif présent (voix active et passive)

impératif présent actif

infinitif futur actif

participe présent et participe futur

Les verbes déponents et les degrés de comparaison feront l'objet d'une identification raisonnée. Les pronoms et adjectifs interrogatifs, démonstratifs (*idem* et *ipse*) et indéfinis, par exemple, relèvent davantage du vocabulaire que de la grammaire systématique : il est plus utile de les aborder par groupements de sens ou par comparaison d'emplois.

### Syntaxe des cas

valeurs et emplois essentiels des cas et des prépositions.

### Syntaxe des propositions

proposition infinitive (rapport de postériorité)

ablatif absolu employé avec le participe présent

proposition finale et proposition finale complétive introduites par *ut, ne*

*cum* employé avec le subjonctif

Les notions d'ordre, d'exhortation et de défense seront expliquées selon les nécessités de la lecture des textes.

### Textes.

Choisis dans toute la littérature latine et en priorité dans la prose, les extraits illustreront les acquisitions grammaticales et seront producteurs de sens.

A l'occasion, le professeur peut exploiter les ressources du *De Viris* de LHOMOND.

## Quatrième générale.

Morphologie (hormis les particularités et les formes rares qui, sommairement expliquées, deviennent l'objet d'une simple reconnaissance)

Verbes : conjugaisons régulières, *esse, posse, ferre, ire* :  
subjonctif parfait  
la juste perception du verbe déponent  
*fieri, velle*  
gérondif  
adjectif verbal (en excluant tout ce qui relève du passage du gérondif à l'adjectif verbal)

## Syntaxe des propositions

proposition consécutive  
propositions hypothétiques  
relative au subjonctif  
interrogation indirecte

Le passif impersonnel, l'attraction modale et les principes du discours indirect seront expliqués selon les nécessités de la lecture des textes.

En ce qui concerne les notions qui n'ont pas été citées (par exemple comparaison, concession...), elles ne donneront pas lieu à une étude systématique. Certaines peuvent être simplement lexicalisées (*impedire ne, quin, quominus* par exemple).

## Textes.

Choisis dans la liste d'auteurs ci-dessous, les extraits réserveront une place équilibrée à la prose et à la poésie : ils illustreront les acquisitions grammaticales et seront producteurs de sens.

La liste des auteurs est volontairement limitée afin d'éviter de "déflorer" les auteurs et les oeuvres prévus au troisième degré.

### Prosateurs :

APULEE - AULU GELLE - CESAR - CICERON (*Catilinaires - Lettres - De signis*) -  
CORNELIUS NEPOS - EUTROPE - FLORUS - PLINE L'ANCIEN - PLINE LE JEUNE - QUINTE-  
CURCE - SALLUSTE - VALERE MAXIME

A l'occasion, le professeur peut exploiter les ressources du *De Viris* de LHOMOND.

### Poètes :

MARTIAL - OVIDE - PHEDRE.

### Scansion.

Si le professeur juge bon de faire mention de la scansion, il se limitera à une brève initiation au distique élégiaque qu'il exploitera selon les opportunités.

## Au troisième degré

### Grammaire

Le professeur réservera à la grammaire occasionnelle ou systématique la place strictement nécessaire à la lecture des textes afin d'éviter, d'une part, la compréhension approximative et d'autre part, l'étude de la grammaire pour elle-même.

### Auteurs et textes

#### A. Auteurs :

Le professeur veillera à ce que les élèves lisent sur les deux années, à raison de deux auteurs par année, des extraits significatifs<sup>8</sup> de deux prosateurs et de deux poètes parmi les suivants :

CATULLE - CICERON - HORACE - LUCRECE - SENEQUE - TACITE - VIRGILE.

#### B. Textes :

Le professeur proposera des textes choisis soit parmi les auteurs cités en A qui n'ont pas été lus, soit parmi les auteurs suivants :

JUVENAL - PETRONE - PLAUTE - PROPERCE - QUINTILIEN - SAINT AUGUSTIN - SUETONE -  
TERENCE - TIBULLE - TITE-LIVE.

Il exploitera éventuellement des textes complémentaires choisis dans toute la littérature latine et dans la littérature universelle s'ils s'avèrent utiles à la compréhension des auteurs repris ci-dessus et à l'élargissement de la vision qu'ils donnent.

Le professeur établira autant que possible les connexions utiles entre les extraits des différentes catégories.

Il est souhaitable que certains des textes choisis par le professeur permettent une approche raisonnée de la philosophie gréco-romaine.

### Scansion.

Si le professeur juge bon de faire mention de la scansion, il se limitera à une brève initiation au distique élégiaque qu'il exploitera selon les opportunités.

---

<sup>8</sup> Le terme "significatifs" sera compris aussi bien sous le rapport du volume que de celui du contenu.



## Fréquence des travaux écrits

Il y a lieu de distinguer les interrogations des travaux .

Les **interrogations** orales régulières et les interrogations écrites ponctuelles se caractérisent par un questionnement bref, portant sur une matière ciblée et appelant des réponses courtes.

Par **travaux**, il faut entendre :

- les versions,
- les contrôles portant sur une matière délimitée et suffisamment conséquente.

En plus des interrogations, forcément fréquentes au premier degré, et des examens ou bilans, le professeur répartira harmonieusement sur l'année :

- au premier degré : 11 travaux **qui s'inscriront dans l'apprentissage progressif de la version**
- au deuxième degré : 11 travaux : 6 versions, 3 contrôles portant sur les textes et 2 contrôles portant sur la grammaire
- au troisième degré : 11 travaux : 6 versions, 3 contrôles portant sur les auteurs et textes et 2 travaux de réflexion, de recherche et de synthèse à partir de textes latins.

## Horaire

En 1A, en 2C et en 3G, le cours sera réparti sur quatre jours idéalement, sur trois jours au moins.

En 4G, 5G et 6G, le cours sera réparti sur trois jours au moins; idéalement seront prévues deux heures consécutives, nécessaires à la bonne exécution des travaux de version.

## Documents des élèves

### Au premier degré

1. Un manuel, si possible
2. Un cahier de grammaire ou un mémento grammatical
3. Un cahier de vocabulaire ou un lexique ordonné selon les catégories grammaticales
4. Un cahier de textes, d'exercices et de *realia*

### Au deuxième degré

1. Un manuel, si possible
2. Un cahier de grammaire ou un mémento grammatical
3. Une grammaire, éventuellement
4. Un lexique
5. Un cahier d'auteurs-textes et un cahier d'exercices-préparations

### Au troisième degré

1. Au choix : recueils de textes, anthologies, oeuvres complètes d'auteurs
2. Une grammaire ou un mémento grammatical
3. Un lexique
4. Un cahier d'auteurs-textes et un cahier d'exercices-préparations

Aux trois degrés, une farde, bien organisée, peut remplacer les cahiers. Les cahiers ou la farde sont soumis à un contrôle régulier.